



Ecrasement de la main d'un bûcheron contre une souche



LE CONTEXTE :

En milieu de matinée, un bûcheron façonne un gros épicéa, déraciné par la tempête. Le terrain est plat et les conditions climatiques ne présentent pas de difficultés particulières.

LES PERSONNES :

La victime est âgée de 22 ans. Elle n'a pas reçu de formation particulière et son expérience en exploitation forestière n'est que d'un an. Elle travaille en équipe avec son patron, bûcheron confirmé, et un autre salarié ébrancheur peu qualifié. Lors de l'accident, la victime se trouve à 50 mètres de ses deux collègues.

L'ACCIDENT :

L'accident se produit en désolidarisant le tronc de la souche d'un épicéa de 80 cm de diamètre. La tronçonneuse, en bon état, est équipée d'un guide de 75 cm.

L'épicéa est couché entre deux arbres sur pied. Le tronc est cintré au pied car la cime non ébranchée est sous forte tension, remontant fortement à son sommet. De plus, la souche penche légèrement côté tronc et est en appui sur un brin de hêtre sur pied.

Le bûcheron est positionné au-dessus du trou créé par le soulèvement de la souche, un pied en appui sur une racine. La victime commence son tronçonnage du côté comprimé du tronc pour finir ensuite la découpe à l'opposé. La grume se sépare de sa souche qui bouge. La racine, sur laquelle s'appuie le bûcheron, casse soudainement. Il tombe debout au fond du trou et a juste le temps de retirer sa tronçonneuse. Il prend appui de sa main gauche sur la souche, toujours calée par le brin de hêtre. La grume de l'épicéa sous tension revient taper sur la souche, en écrasant la main du bûcheron.

LES BLESSURES OCCASIONNEES :

Le bûcheron a la main écrasée entre la souche et la culée. Il ne perd pas connaissance et ses collègues l'emmènent immédiatement à l'hôpital. Il est en arrêt de travail pour 15 jours.

POUR EVITER CE TYPE D'ACCIDENT :

- Sécuriser la zone de travail ainsi que le chemin de repli. Si le repli n'est pas possible à proximité de la souche, sacrifier une partie de la culée et commencer le façonnage à 1 mètre de la souche. Eviter surtout de travailler dans le trou de la souche.
- Eliminer toutes les sources de tension. Dans ce cas, le bûcheron a bien agi en tronçonnant en premier lieu le côté comprimé de la culée. En revanche, la cime de l'arbre présentait aussi des tensions qu'il aurait peut-être pu éliminer en la façonnant (à condition qu'elle soit accessible) avant de séparer la souche.
- Prévoir et anticiper les mouvements de l'arbre et de la souche.
- Stabiliser la grume à l'aide d'un câble afin d'éviter les déplacements inattendus.